36. Le Stercoraire pomarin (*Stercorarius pomarinus*)—

Ces mouettes abondent à Winter-Harbour, où elles nichent sur les terrains bas et humides du voisinage de la baie. En général, le stercoraire pomarin établit son nid à côté des petites buttes qui sont en très grand nombre sur ce point de la côte. Ce nid consiste en une petite cavité, pratiquée dans le sol de la butte, juste assez profonde pour contenir les œufs et la poitrine de l'oiseau qui les couve. Le stercoraire ne se sert d'aucuns matériaux pour construire son nid, dont le fond est de terre meuble, sur laquelle s'arrêtent de petits débris de végétaux qu'apparemment y apporte le vent. Ces oiseaux sont plus tranquilles que la plupart de leurs congénères et c'est ce qui fait qu'ils sont chassés et malmenés, bien que de plus grande taille. Ce fut le 29 mai que nous vîmes arriver à Winter-Harbour les premiers individus de cette espèce. On peut les distinguer facilement d'avec les autres stercoraires par leur vol continuel et rectiligne, la lenteur de leurs coups d'ailes, et surtout par les deux longues plumes caractéristiques de leur queue.

38. Stercoraire-longue-queue (*Stercorarius longicaudus*)—

C'est un des oiseaux qui abondent le plus à Winter-Harbour, où il tyrannise les espèces voisines y compris le harfang. Le stercoraire longue queue signale sa présence par une succession de cris aigus, mais non discordants. Ainsi que le stercoraire pomarin il niche dans les terrains bas et humides où il fait son nid de la même façon. Ces oiseaux, étant donnée leur taille sont à même de se battre et de se défendre, surtout lorsqu'un intrus vient les déranger sur leur terrain de nidification. Parfois on les a vus faire face à un renard arctique. Le stercoraire longue queue semble être conscient de sa beauté, car lorsqu'il se pose sur l'eau il prend grand soin de maintenir les longues plumes de sa queue au-dessus de l'atteinte des flots. Ce fut le 13 juin que nous vîmes arriver à Winter-Harbour les premiers de ces oiseaux.

42. Goéland à manteau glauque (*Larus glaucus*)—

Ce goéland que nous vîmes quitter Winter-Harbour à la fin de septembre 1908, s'y montra de nouveau le 7 juin 1909. Nous n'avons aperçu des goélands à manteau glauque que vers la fin de l'automne et au commencement du printemps, ce qui semble prouver qu'ils ne font alors qu'un arrêt sur ce point de l'île de Melville, pour continuer leur route vers le Nord où ils trouvent, sans doute, des terrains de nidification plus propices.